

JULIE PICARD
Mettre sur papier

Julie Picard Mettre sur papier

La publication bilingue, français-anglais, de la sculpteure Julie Picard *Mettre sur papier* est un corpus qui recense ses œuvres faites de papier journal, de magazines, de dépliants et de circulaires. Les textes sont signés par Anne-Marie Bouchard, spécialiste de l'histoire de la presse illustrée et de la photographie, ainsi que Jacqueline Bouchard, auteure et artiste anthropologue.

Cette publication présente ses œuvres, mais aussi sa démarche artistique : « Les grands thèmes de sa démarche se révèlent par le bricolage, l'impermanence, le discours écologique lié aux notions d'embellissement et de verdissement, la valeur poétique du déchet urbain, l'appropriation de l'espace public par l'art [...] ». Sa production propose des œuvres parfois in situ, parfois muséales. Ses sculptures évoquent la fragilité et la récupération, le tissage et l'origami, l'artisanale et le *ready-made*, se situant entre les métiers d'art et l'art contemporain.

Cette publication sobre et très visuelle demeure une excellente source d'information au sujet de la production actuelle de l'artiste Julie Picard.

Patrick Dubé

la chambre blanche
185, rue Christophe Colomb Est
Québec (Québec)
Canada G1K 3S6
www.chambreblanche.qc.ca
juliepicard.net
ISBN 978-2-9800702-8-0

Psilocybine. Quand la psychiatrie observe la création. Les années 60 à Sainte-Anne

sous la direction d'Anne-Marie Dubois et d'Antoine Gentil

Pour nous, de ce côté de l'Atlantique, qui n'avons pas visité l'exposition *Psilocybine : quand la psychiatrie observe la création. Les années 60 à Sainte-Anne*, le catalogue publié pour l'occasion est des plus intéressants.

L'exposition, rassemblant des œuvres sur papier, s'est déroulée du 19 septembre au 29 novembre 2015 au Centre d'étude sur l'expression du musée de la Fondation Singer-Polignac (cette fondation, au nom de l'héritière américaine des machines à coudre Singer, soutient les arts et la science).

Le musée parisien est situé à l'hôpital Sainte-Anne, un des plus renommés hôpitaux psychiatriques français. Des chercheurs y ont fait, dans les années soixante, des expériences en observant les effets de la consommation de psilocybine (la forme synthétisée active dans les champignons hallucinogènes) sur des patients internés et sur des artistes. Ce sont les résultats des expériences faites sur les artistes que relate le catalogue.

Les œuvres principales de l'exposition, celles réalisées par des artistes, dont certains autodidactes, y sont reproduites ainsi que des extraits des thèses d'Anne-Marie Quéting (1960) et de René Robert (1962). En plus des textes des commissaires, Anne-Marie Dubois et Antoine Gentil, le catalogue comprend plusieurs récits d'artistes relatant leurs expériences, dont certaines sont savoureuses.

Les expériences médicales

Dès le XIX^e siècle, les médecins expérimentaient les drogues pour guérir la mélancolie. Le livre en fait une brève histoire et reproduit aussi un dessin de Charcot (fameux neurologue de l'hôpital de la Salpêtrière et collègue de Freud), réalisé sous l'effet du haschisch. Une curiosité.

Cet ouvrage met en lumière une époque de la psychiatrie où les médecins expérimentaient les effets des drogues hallucinogènes sur les malades internés, des artistes, voire eux-mêmes.

Ils tentaient de reproduire, de manière artificielle, les états de psychose pour mieux les comprendre. Leurs recherches sont les contemporaines des premiers médicaments antidépresseurs.

Cela peut indigner que des patients internés dans un hôpital psychiatrique puissent être utilisés comme cobayes. On peut aussi être étonné que des drogues hallucinogènes soient utilisées par des psychiatres, tout progressistes qu'ils soient. Mais c'était avant que les drogues (champignons, peyotl, haschisch, mescaline...) ne soient devenues illégales dans les années soixante-dix.

Les observations des artistes

L'ouvrage fait état des expériences cliniques et des recherches. Des artistes, dont le plus connu est certainement Henri Michaux, se sont prêtés au jeu en absorbant des drogues et en réalisant des gouaches, avant et pendant la prise de la substance, permettant alors aux médecins d'en observer les effets.

Un extrait de la thèse de René Robert concernant les effets de la psilocybine sur les sujets normaux relate qu'elle « place l'individu dans une certaine situation où il perd ses apprentissages (son métier, sa technique). [...] Il ne



Les expériences sur les propriétés médicales des drogues se poursuivent encore aujourd'hui. Comme on pouvait l'apprendre dans le journal *La Presse* du 8 février 2016, un médecin à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal annonçait qu'il entreprenait des expériences concernant les effets de certaines propriétés du cannabis (le cannabidiol) sur des enfants de l'hôpital pour guérir l'épilepsie. C'est aussi pour cela que cette publication est intéressante : elle permet d'envisager l'utilisation du cannabis médical sous une perspective historique.

lui reste que couleurs, mouvements et rythmes ». Cette libération n'est-elle pas semblable à celle que cherchaient, consciemment, les peintres modernes ?

Enfin, cet ouvrage nous fait considérer avec un intérêt renouvelé ce qui se fait ici, chez Folie-Culture ainsi que chez Vincent et moi, ces ateliers d'art qui sont offerts à l'Institut universitaire en santé mentale de Québec.

Nathalie Côté

Popcards Factory
www.popcards-factory.bigcartel.com
Centre d'étude de l'Expression
www.centre-etude-expression.com

IM
PRE
SSI
ON



IM
AGI
NATI
ON



LITHOCHIC

Place à l'impression



L'Orange bleue

Place à l'imagination